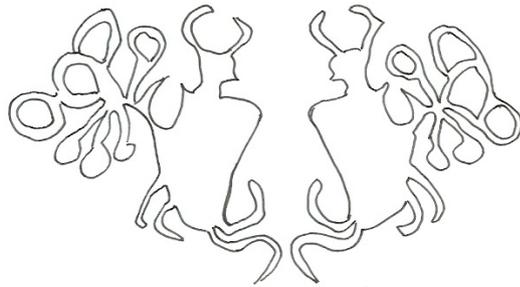


2016



*Urgences, urgences
Les écrans scintillent, les bougies flagellent
Exception, disent-ils
Se conformer à la règle ou se faire taper sur les doigts ?*

*Les caricatures ont tiré plus vite que leur ombre
La ville des lumières, surprise, atterrée, interdite
De nouveau frappée de plein fouet
La Marseillaise et les drapeaux sortent des greniers
Dans tous leurs états, sans fleur au fusil, sans fusil*

*Des populations migrent pour un Eldorado
Les portes s'ouvrent et se ferment
L'herbe est toujours plus verte ailleurs
Au Nord de nos espérances
Mondes pitoyables et impitoyables*

*Les téléphones ne sonnent plus,
Les messageries instantanées éclipsent les face à face
Les réseaux sociaux regorgent de bisounours et de compléments alimentaires
Piles et faces cachés pour des enjôlements, des enrôlements perfides
Le tout est le contraire de tout
Substances toxiques et élixirs de jeunesse*

Entendre les arbres tomber mais pas la forêt pousser

*Pause, arrêt sur image et sur son,
Oui, Liberté, j'écris ton nom
Avec le cœur, les tripes, les mots*

*Inspirer et se poser
Écarter les voiles et les voilages
Déposer les clés, les verrous, les codes
Accueillir ses peines, ses joies, les merveilles de ce qui est là
S'ouvrir à l'inconnu du ciel, de soi, de l'autre*

*Ouvrir ses bras, son cœur, son âme
Apprendre à être au monde dans l'écoute des silences
Respirer le présent avec toutes ses aspérités, ses courbes et ses déliés
Regarder les arbres pousser, les oiseaux danser
Apprendre à nous féliciter de l'arc-en-ciel de nos différences
Rêver, goûter et se nourrir de la beauté du monde
Se souvenir des belles choses du passé comme celles de l'avenir
Ouvrir à grandir et à construire.
La terre, le ciel sont en nous.
Merci la vie.*

Christine Guilloux